

# La Lettre Poétique N° 28

Avril 2006

Là dans mon cœur  
Il y en a un autre

Dans ma vie il y a une vie  
La dans mon cœur il y a une rose  
Il y a aussi la foi qui existe

Il y a de la jeunesse  
Il y a des airs d'autrefois  
Si vous mangez des caresses  
Il y a l'amour d'un roi

Il y a le feu qui couve  
Il y a partout mille éclats  
Il y a le vent qui s'engouffre  
Il y a des flammes

Laissez courir le monde  
Laissez vos armes vos cris  
Lorsque le canon gronde  
Des femmes des enfants périssent

J'ai trouvé des nouvelles vies  
J'ai trouvé ma foi  
J'ai rêvé des folies  
Que je faisais autrefois

C'est fini mon histoire  
Je cherche à dormir  
Gardez une petite part  
Délivrez vous de vos ennuis

Jean de la Source  
Ce matin s'est levé  
Et comme on s'en doute  
Il a encore trinqué

**Jean Dieu (24/11/2005)**

-----  
**Le Journal à Sajat N°72**

(5,50 € - 164, bd de Stalingrad - 94200 Ivry/Seine)

## La belle et le handicapé

Il était bon, intelligent, censé, comique  
Borné, gentil, caractériel, tétraplégique  
Elle était charmante, patiente, attentionnée  
Naïve, une infirmière de toute beauté

L'unique privilège que cet homme avait  
Était d'avoir cette infirmière à ses côtés  
L'unique chance que détenait cette femme  
Était d'avoir un patient d'une si belle âme

Tous les deux s'appréciaient, il se forma des liens  
Naquit une amitié, sentiment plutôt bien  
Bien mais pas suffisant, du moins pour l'un des deux  
L'amour, fort sentiment, toucha le malheureux

Les discussions, les rires et les mois passaient  
L'amour, chez la femme, n'était toujours pas né  
Du moins telle était la pensée que l'homme avait  
Car son amour la femme savait le cacher

Le cacher, vous allez me demander : « pourquoi ? »  
Pour beaucoup mieux le renier, cela va de soi  
Le renier, vous me questionnez de nouveau  
Les préjugés ne concernent pas que la peau

La si parfaite ne se marierait jamais  
Avec un handicapé, c'était décidé  
Les préjugés ne font que détruire l'amour  
Et elle laissa l'homme pleurer pour toujours

En ces beaux jours malheureuse, heureuse naguère  
Aujourd'hui seule, de bonne compagnie hier  
Il fallut qu'elle le perde pour le connaître  
Son bonheur qui s'envola par une fenêtre

Et l'homme pleurerait fatalité, préjugés  
Sa malchance et ce que celle-ci avait fait  
Pleurerait plus que quand il perdit jambes et bras  
Ne voulant plus la vie, pleurerait à ce point-là



Mais, un très beau jour où la belle en eut assez  
De craindre l'intolérance qui viserait  
Leur couple, elle rangea son orgueil de côté  
Courut, s'excusa, embrassa le bien aimé !

L'orgueil détruit l'homme mais lui le détruit-il ?  
Non, car pour cela il est bien trop imbécile  
C'est l'amour qui tua orgueil et préjugés  
Car lui est plus fort que ces maudites pensées

-----  
**Antoine Carrier**

Voici revenue le temps  
Des couleurs pastel  
Des verts tendres  
Des roses azurés  
Des nuages mousse.  
Voici revenu le temps  
De mon amour  
Quand les champs ont  
La teinte de tes yeux,  
Ce vert changeant et troublant.  
Voici revenu le printemps !

-----  
**Rebecca Lorand**  
Extrait du recueil « La part de l'ivresse »

-----  
**Mensonge**

Dire un mensonge n'est pas forcément mentir  
On peut le dire pour le bien de l'autre  
On peut le dire pour se protéger  
On peut aussi mentir pour embellir la vérité  
On peut mentir pour aider une personne  
On peut mentir car la peur de voir la vérité nous le dit  
Mentir pour soi n'est pas malin pour celui qui ment  
Car tôt ou tard ça lui retombera dessus

**Alexandre Salé**

Elle a recommencé à aimer  
Quand il l'a regardée  
Elle a réappris à vivre  
Elle qui ne pouvait que survivre  
L'espoir est né  
Sur leurs lèvres scellées  
Lui, ne croyait ne plus pouvoir aimer  
Elle pensait ne plus pouvoir être aimée  
Leur destin croisé  
Autrement en a décidé  
Elle a retrouvé l'espoir  
Perdu dans un tiroir  
Au milieu de vieux chiffons  
Qui n'ont pas de noms  
Ils peuvent à nouveau, fouler  
La terre où ils sont nés  
Ils n'ont plus peur du présent  
Car ils le vivent ensembles  
Et si parfois un nuage vient ternir  
Leur bel avenir  
Alors ils se regardent  
Et voient l'amour chez l'autre  
Ils sont près à combattre  
Encore et pour toujours

**Martine Perrot**  
Le 31/03/2006  
Pour toi Thierry

-----  
**Libelle N°166**

(2 € 116 rue Pelleport 75020 Paris)

J'aime être,  
J'attaque le triste à coup d'alphabet,  
De nuit à basse voix  
Chaque matin plus puissant que la nuit,  
Sans bruit,  
Je vis près à fondre sur le moindre écart de ta beauté.

**Michel Prades**

-----  
<http://www.chez.com/poesies> | <http://www.ecrits-vains.com>  
<http://www.benovsky.com/poesie> | <http://fcaroutch.free.fr>  
<http://www.robertfortin.com> | <http://pages.infinet.net/haiku>  
<http://helices.poesie.free.fr> | <http://pouemes.free.fr>  
<http://www.lucas-said.net>

**Régence**

Des vagabonds d'une existence qui ne se peut,  
Par des détours sans issue viennent quêter,  
Quérir auprès des rois ou autres gueux,  
Les sombres merveilles pas toujours nées.

D'éternelles pensées, hélas bien éphémères,  
Quelque nouvelle philosophie, vieille bien souvent,  
Des exemples imputrescibles, mais toujours délétères,  
Palpant le roc, il n'y a que du vent.

Paris aisés, brèves fumées, évanescence,  
Cherchez vagabonds, veuillez nous expliquer,  
Ces tourments qui vous précèdent, inconscience,  
Ne sont ce point vos ombres, vos destinées ?

Contradictions aveugles, éblouies dans l'unité,  
Symboles mystiques d'une course étale,  
Mystères connus, que jamais l'on ne sait,  
Découvreurs de la mouvance d'une vie bien banale.

**Olivier Criner**  
11/10/1995

-----  
**Midi fugitif**  
(Epoque 3)

Sous la tonnelle un vieillard pleure  
Il est seul  
Un peu désespéré sans doute  
Qu'a-t-il fait de sa vie  
A-t-il réalisé son rêve...  
Sur son visage buriné  
Par des siècles de désespérance  
Il a vu se déliter le temps  
Et pense que peut-être  
- c'est sa manière à lui  
De défier les ans -  
Entre deux larmes furtivement séchées  
Il restera à tout jamais  
Le dernier des Mohicans

Fin  
**Patrick Marcadet** (À Thierry Sajat)

Extrait du recueil « C'était hier et c'est demain »

**Envie de t'écrire...**

Dans ces instants de solitude  
Où le silence prend mes yeux,  
Je pense à toi comme au prélude  
D'une romance à l'encre bleue,

Cette romance à quatre mains,  
Que nous allons écrire ensemble..  
Ce soir je longe le chemin,  
Qui mène où la nuit nous rassemble,

Dans le frisson d'un même rêve.  
Demain, s'enlacerons nos yeux,  
Et nous marcherons sur la grève,  
Pour partager le temps, les cieus.

J'ai envie de t'écrire encor  
Des mots de fleur des mots d'amour.  
Je les graverai sur ton corps  
Avec mes mains, jour après jour.

Ce soir mon cœur cherche le tien,  
Tant tu me manques, tant je t'aime.  
Avec toi je me sens si bien.  
L'écriture est bien plus qu'un po-aime.

**Thierry Sajat**

Extrait du recueil « Mon dernier vers sera pour toi »

-----  
**Eclats de Rêves N°33 (2,50 €)**

Le Temps de Rêver  
14, rue de la Glacière - 81600 GAILLAC  
Revue animée par Rebecca Lorand, la revue propose de  
beaux textes illustrés de dessins originaux et donne aussi  
la « parole » aux enfants.

*Mensuel gratuit de poésie mis à disposition sur le web et annoncé  
par liste de diffusion. Une version papier peut être fournie en  
échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier  
la forme et le fond, la copie et la diffusion sont autorisées.*

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la  
Rédaction : Olivier MUNIN  
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.  
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : [assoarkadia@chez.com](mailto:assoarkadia@chez.com)